

J'emploie le style direct

J'ALLÈGE MON DEVOIR EN FAISANT PARLER LES PERSONNAGES.

● Chaque fois que je veux expliquer ce qui est dit par une personne, j'emploie le style direct. J'écris exactement ce qui est parlé.

● L'emploi du style direct me permet d'alléger la phrase et d'éviter les répétitions (que, si...). Je lui dis que, il me répond que, je lui demande si, je fais remarquer que, il m'assure que, nous ajoutons que, il reprend que, je redis que...

● Le plus souvent possible, j'écris uniquement les paroles prononcées.

● Exemple : « Je me suis engagé, maître Jacques à donner ce soir à souper.

— Grande merveille

— Dis-moi un peu, nous feras-tu bonne chère ?

— Oui, si vous me donnez bien de l'argent.

— Que diable ! Toujours de l'argent ! Il semble qu'ils n'aient d'autre chose à dire ! » Molière. (L'avare)

● Je peux employer, mais sans abus, diverses expressions annonçant la conversation : Il me dit ; je lui assure ; ils reprennent ; nous ajoutons ; je le rassure : (placées avant la conversation) ou : répond-il ; annonce-t-il ; approuve-t-il ; déclarons-nous ; pense-t-il (après les paroles prononcées).

Exemple : Monsieur Goulden leur dit :

— Ce doit être bientôt l'heure pour les jeunes gens de la ville ?

— Oui, monsieur Goulden, répondit Catherine ; ceux des villages ont fini.

— Bon... bon... Eh bien, Joseph, il est temps que tu partes, dit-il. Mais ne te chagrine pas. Ces tirages ne sont plus que pour la forme. Erkmann Chatrian. (Un conscrit de 1813)

J'EMPLOIE CORRECTEMENT LE STYLE DIRECT.

Je retiens les règles à appliquer.

● J'indique par deux points (:) que la conversation va commencer.

Exemple : Je rencontre Jacques à la porte de la boucherie : Bonjour, Jacques...

● J'ouvre les guillemets («) au début d'une conversation. (aussitôt avant la première parole prononcée par la première personne). Je ferme les guillemets à la fin de la conversation.

Exemple : Je rencontre Jacques à la porte de la boucherie :

« Bonjour, Jacques. Comment vas-tu ? Il y a longtemps qu'on ne t'a pas vu à l'école ! »

● Je mets un tiret (—), à la ligne, quand je change d'interlocuteur. (la personne qui parle.)

Exemple : « Bonjour, Jacques, comment vas-tu ? Il y a longtemps qu'on ne t'a pas vu à l'école ?

— Je suis guéri, maintenant. Je reprends la classe lundi prochain.

— Tant mieux ! Nous pourrions recommencer nos bonnes parties. »

Je lis un exemple. Je recherche à chaque tiret ou guillemet la personne qui va parler. « Eh ! bonjour Jeannille. Avez-vous de la plume, de la laine, une poignée de chiffons ? Une paire de peaux de quelque chose ?

— Rien mon pauvre,

— C'est peu !

— Il me reste peut-être de la plume... combien la payes-tu ?

— Il faut voir. » (J. de Pesquidoux.)

J'ÉVITE DES ERREURS COURANTES.

● Je vérifie si tout ce qui est entre tirets ou guillemets a bien été prononcé.

Je place convenablement les guillemets et tirets.

Pour ne pas faire d'erreurs, quand je ne suis pas bien habitué à l'emploi du style direct, je place devant chaque guillemet ou tiret le nom de la personne qui parle.

Exemple : Je rencontre Jacques à la porte de la boucherie :

Moi : « Bonjour Jacques. Comment vas-tu ? Il y a longtemps qu'on ne t'a pas vu à l'école !

Jacques : — Je suis guéri, maintenant. Je reprends la classe lundi prochain.

Moi : — Tant mieux ! Nous pourrions recommencer nos bonnes parties. »

Je n'oublie pas les points d'interrogation.

● Je construis des phrases interrogatives. (question posée)

Exemple 1 : Comment vas-tu ? — Je remarque la place du sujet (après le verbe)

Exemple 2 : Est-ce-que tu reviens bientôt à l'école ? — Je peux commencer une interrogation par la formule : est-ce-que...?

Je n'oublie pas les points d'exclamation.

● Je construis des phrases exclamatives. (réflexion, exclamation)

Exemple 1 : Il y a bien longtemps qu'on ne t'a pas vu à l'école !. (réflexion)

Exemple 2 : Tant mieux ! (exclamation) (Je remarque la forme de la phrase : pas de verbe.)

EXERCICES

248 - Sur le modèle suivant : Que fais-tu jeudi prochain ? compose trois phrases commençant par : Que ... et trois autres commençant par Où ...

249. - Sur le modèle : Allez-vous au marché, mardi ? compose une phrase commençant par chacun des verbes suivants. (N'oublie pas le tiret entre le verbe et le sujet). Partez ... ? Déjeunes ... ? Viens .. ? Restent ... ? Penses ... ?

250. - Sur le modèle : Est-ce que nous partirons jeudi ? compose quatre phrases. (N'oublie pas le point d'interrogation).

251. - Sur le modèle : Quelle belle automobile ! construis cinq phrases en parlant de : Une vieille maison. Un magasin. Un étalage. Une rue. Un monument. (Cherche l'adjectif qui convient, n'emploie pas deux fois le même).

252. - Sur le modèle : Que de monde dans ce magasin ! compose cinq phrases en donnant une idée : Du bruit. Du nombre. De la hauteur. De la beauté. De la grandeur.

253. Tu roules à bicyclette, à la tombée de la nuit, sans lumière. Un gendarme t'arrête. [Complète la conversation].

Le gendarme. — Eh là ! jeune homme ! Pourquoi ta bicyclette n'est-elle pas éclairée ?

— ...

— Comment t'appelles-tu ?

— ...

— Où habitent tes parents ?

— ...

— Regagne vite ta maison, et fais bien attention ! Descends de vélo si tu rencontres une voiture. La prochaine fois...

— ...

254. - Ton père téléphone à son frère. Tu assistes à l'entretien mais tu n'entends pas les réponses de ton oncle. Rétablis la conversation telle que tu la devines. (Lis attentivement le texte)

Papa. — Allo ! c'est toi Jean ?

Oncle. — ...

— Ça va bien, merci. Personne n'a été enrhumé de tout l'hiver.

— ...

— Jean-Louis travaille toujours bien. Il est encore le premier de sa classe. Mais Françoise n'aime pas beaucoup l'école ! Comment va Monique ?

— ...

— Heureusement ! Qu'elle ne fasse pas d'imprudence surtout !

255. - Ton papa téléphone à un grainetier pour lui passer une commande. Reproduis la conversation téléphonique. (Tu indiqueras le mode de paiement, et le moyen de livraison).

Papa. — Allo ! Monsieur Renard ?

Le grainetier. — ...

Papa. — Ici, Monsieur Deschamps de Beaumont.

— ... (Termine la conversation).

256. - Le loup est entré chez la grand-mère. Le Chaperon Rouge frappe à son tour à la porte Toc, toc !

— ... (Reproduis toute la conversation entre le loup et le Petit Chaperon Rouge).

257. - Lis le texte suivant et reproduis-le sous forme de dialogue entre Pierre et toi.

Jeudi matin, j'ai rencontré Pierre. Il m'a demandé ce que je ferai l'après-midi. Je lui indique que je resterai à jouer à la maison. Il m'a demandé si je voudrais aller avec lui faire une promenade. Il m'a dit que nous prendrions nos bicyclettes. Je lui ai répondu que je devais demander la permission à maman. Il m'a indiqué qu'il passerait après le déjeuner pour connaître la réponse de maman.

258. - Ta maman t'emmène acheter une paire de chaussures. Reproduis la conversation qui s'engage entre le vendeur et ta maman. (Indique avant chaque réplique le nom de la personne qui parle (cinq ou six répliques seulement).

Textes de rédactions. (Fais parler les personnages).

259. - Sur le champ de foire, tu assistes à une vente. Décris les personnages. Fais-les parler.

260. - Ta maman (ou une voisine) est une acheteuse expérimentée. Montre-la faisant son marché et discutant avec les vendeurs.

261. - Au marché, un camelot vient de s'installer. En le faisant parler, décris-nous la marchandise qu'il présente. Un client paraît intéressé, et lui pose des questions. Rapporte leur conversation. Comment se termine-t-elle ?

262. - Toute la journée, une maison fait profiter les voisins des concerts que transmet son poste de T.S.F. par la fenêtre ouverte. Certains trouvent la chose agréable. D'autres se passeraient bien de tant de bruit. Fais parler les diverses personnes intéressées.

263. - La marchande de quatre saisons et une ménagère sont aux prises et échangent des propos aigres-doux sur la qualité et le prix des légumes. La discussion s'envenime. Des passants s'arrêtent. Plusieurs trouvent la scène amusante. D'autres se mêlent à la discussion. Un agent s'approche. Retraces la scène en faisant parler les divers acteurs. Termine à ton gré.

J'APPRENDS UN BEAU TEXTE. Petite ville de France. (H. de Régnier). L'essentiel F.E. 13.